



Tempêtes et galettes

Le point positif est qu'avec février on aura eu moins de journées pourries par la météo que lors des mois précédents, bien qu'il s'agisse d'une année bissextile. On se console comme on peut. Elles auront eu pour nom Inès, Ciara, Dennis et ces tempêtes dites saisonnières auront, bien entendu, en déferlant sur les côtes bretonnes, interdit la moindre sortie au large pour les récréatifs que nous sommes. Pourtant, il y avait de quoi se régaler comme l'ont souligné les étals des poissonniers alimentés par les professionnels côtiers avec de gros lieus et des merlans de belle taille ainsi que quantité de dorades grises. On va donc encore patienter avant de retrouver nos grisets. Du côté de la pêche à pied, il y eut aussi les grandes marées les 11 et 12 février,



Les tempêtes successives ont apporté quantité de coquillages, coques surtout, sur l'estran.

mais ce mois ne correspond pas vraiment à un grand cru. D'autre part, le temps était une nouvelle fois très dissuasif. Il y avait quantité de coquillages sur l'estran, accumulés par les coups de vent. Quelques jours plus tard, réveillées par les tempêtes successives, de très nombreuses galettes

d'hydrocarbures venaient recouvrir les plages, criques et rochers des plages du nord de la Loire-Atlantique. Elles furent identifiées comme provenant du navire Grande America qui avait sombré dans le golfe de Gascogne le 12 mars 2019. Les sites furent nettoyés. Mais ici, depuis la catas-

trophe de l'Erika, on redoute toujours ce scénario. Heureusement, pour positiver il y eut ce rendez-vous incontournable que fut le Salon européen des pêches au Parc des expositions de la Beaujoire à Nantes. Un salon riche en densité où les pêcheurs de loisir auront pu apprécier la belle ambiance qui régnait au stand du club de l'El Dorado de Pornichet avec, notamment, la présence de Jean Kiffer, le président de la Fédération nationale de la plaisance et des pêches en mer.

*De notre correspondant
Max Ponroy*

